SERMON

SUR

JESUS-CHRIST FRAPPANT A LA PORTE.

APOCALYPSE Chap. III. vers. 20.

Voici, je me tiens à la porte, & je frappe. Si quelqu'un entend ma voix, & m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, & lui avec moi.

Laodicée, c'est-à-dire au Pasteur de Préde Préde cette Eglise, & dans sa personne à à la Stetout le Troupeau dont il étoit le Chef, que Jésus-Christ sit donner l'avertissement que vous venez d'entendre: Voici, je me tiens à la porte, & je frappe. Son dessein, dans ces paroles, étoit de ranimer le zèle de cette Eglise, qui s'étoit beaucoup refroidi, & de la ritirer du prosond assoupissement, où l'amour des richesses l'avoit plongée. Laodi-

216 SERMON sur Jesus-Christ

Annales

ch. 27.

dicée, dont il est ici question, étoit une Ville de l'Asie Mineure, que le Commerce avoit extraordinairement enrichie. On en peut juger par une circonstance, que l'Historien Tacite nous rapporte. dit que Laodicée ayant été presque entièrement renversée par un tremblement de Terre sous le règne de Néron, ses habitans se trouvèrent en état de la rebâtir à leurs fraix, fans qu'ils eussent besoin d'aucun secours étranger. extrème opulence devint funeste, comme elle l'est presque toujours, à la piété de ceux qui composoient cette Eglise. Car la persécution s'étant renforcée fous le règne de Domitien, & cet Empereur ayant publié des Edits très rigoureux contre les Chrétiens, ceux de Laodicée se trouvèrent dans de grandes angoisses. D'un côté, ils avoient trop goûté la bonne parole de l'Evangile, pour (l'abandonner après l'avoir reçue , & retourner de bonne foi aux Idolatries de leurs Pères. Mais de l'autre, ils étoient trop attachés à leurs biens & à leurs commodités temporelles, pour en faire le sacrifice à leur nouvelle Religion, & s'exposer courageusement aux misères & aux opprobres qui accompagnoient alors la profession du Christianisme. Dans cet-

ţQ

te perpléxité, quel parti croyez - vous qu'ils choisirent? Le dirons-nous, Mes Frères? Celui-là même que vous avez vu prendre à plusieurs de vos proches & de vos amis, pendant ce cruel orage qui a ravagé les Eglises de France. tâchèrent d'accommoder les intérêts de leur salut avec ceux de leur fortune; ils dissimulèrent la Vérité que Dieu leur avoit fait la grace de connoitre; ils se contentèrent de la conserver dans leur cœur, fans en faire une profession ouverte: peut - être même que quelques - uns se prêtèrent extérieurement aux Cultes idolâtres des Paiens, pour faire croire qu'ils n'étoient plus Chrétiens. Une conduite si lâche & si criminelle leur attira de la part de sésus - Christ les reproches les plus fanglans, & la menace la plus terrible: c'est par la qu'il commence l'Epitre qu'il leur adresse: Je connois tesv. 151 œuvres: c'est que tu n'ès ni froid, ni bouillant. A la mienne volonté, que tu fusses froid, ou bouillant! mais parce que tu ès tiède, je te vomirai de ma bouche. A cette tiédeur que Jésus-Christ leur reproche, les Chrétiens de Laodicée joignoient encore beaucoup d'orgueil & de présomption. Ils étoient contens d'eux-mêmes, parce qu'ils avoient rete-

nu la Foi: ils se croyoient riches en Vertus, aussi-bien qu'en richesses temporelles. Car tu dis, Je suis riche, je suis dans l'abondance, & je n'ai besoin de rien: & tu ne vois pas que tu es malbeureux, & misérable, & pauvre, & aveugle, & nud. Tant de présomption, jointe à tant de lâcheté, avoit attiré sur cette Eglise quelques châtimens, dont nous ignorons la nature, mais que Jésus-Christ, qui les aimoit toujours, leur avoit dispensés pour leur bien & pour leur salut. Je reprens & châtie tous ceux que j'aime. Reprends donc ton zèle, & te repens. Pour les porter à cette repentance, il ajoute l'exhortation de mon Texte: Voici, je me tiens à la porte, & je frappe. Si quelqu'un entend ma voix, 3 m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, &

lui avec moi. Il y a trois choses, dans ces paroles, qui méritent notre attention. La première, ce que J. Christ fait pour la conversion des tièdes & des Pécheurs: Il

se tient à leur porte, & il frappe.

La seconde, ce que le Pécheur doit faire de son côté, pour répondre à la charité de Jésus-Christ. Il doit entendre

Ja voix, & lui ouvrir la porte.

La

La troisième, est la promesse que Jésus-Christ fait à quiconque lui aura ouvert: J'entrerai chez lui, je souperai avec lui, Es lui avec moi.

Mes Frères, notre Piété, qui languit, ne nous rend que trop semblables à ceux de Laodicée. Combien n'y a-t-il pas parmi nous de tièdes, d'indévots, de Chrétiens qui ont fermé leur cœur à Jésus-Christ; & qui néanmoins vivent dans une profonde sécurité, qui sont aussi tranquilles sur leur état, que s'il ne leur manquoit rien, & que s'ils avoient Jésus-Christ habitant en eux? Chrétiens tièdes & indifférens, c'est principalement pour vous que ce Discours est fait, c'est à vous qu'il s'a-Jésus-Christ se tient à votre porte, il n'est point las d'attendre votre conversion. Il va frapper aujourdhui par le ministère de sa Parole; demain il frappera par la participation à la Ste. Cène. Quel sera le succès de tant de leçons, d'avertissemens, que sa charité vous fait donner? Dieu veuille que ces leçons, ces avertissemens puissent servir à la conversion des uns, à la fanctification des autres, au falut & à la consolation de vous tous! Amen.

I. POINT

I. POINT.

PREMIEREMENT, nous devons voir ce que Jésus-Christ sait pour la conversion des tièdes & des Pécheurs: Il se tient à leur porte, & il frappe. Vous sentez bien que c'est ici un emblème, une métaphore, qu'il faut réduire à un sens naturel. Le Chrétien est ici comparé à une Maison destinée à loger Jésus-Christ. Cette image est familière aux Ecrivains Sacrés. L'Eglise est souvent appellée la Maison de Dieu; & les Fidèles qui la composent, la Maison de Jésus-Christ, les Temples du S. Esprit: & cette comparaison est fondée sur la communion intime & réciproque qu'il y a entre Jésus-Christ & le Fidèle, & dont l'Ecriture nous parle en tant d'endroits.

Hébr. ch. 3. v. 6. 2 Cor. ch. 6. v. 16.

La Porte de cette Maison spirituelle, c'est l'Ouïe, l'Entendement, la Volonté, la Conscience, tout ce qui peut donner entrée à la Vérité dans nos esprits, à la Vertu & à la Crainte de Dieu dans nos cœurs. Jésus-Christ habite dans cette maison, lorsqu'il y est reçu par une soi vive, sanctifiante, qui nous unit à ce divin Sauveur, qui nous transforme à son image; lorsqu'elle est ornée des Ver-

Vertus Chrétiennes, que nous travaillons à plaire à Jésus-Christ, à faire sa volonté, à lui rendre en toute occasion l'amour, le respect l'obéissance qui lui ap-

partiennent.

Cela posé, il n'est pas difficile de connoitre comment on ferme la porte à Jésus-Christ, & qui sont ceux qui se rendent coupables de ce prodigieux aveuglement. On ferme à Jésus - Christ, quand on manque de foi, d'amour pour ce divin Sauveur, qu'on refuse de croire à son Evangile, & qu'on ne lui sait aucun gré de tout ce qu'il a fait pour nous & pour notre falut. On ferme à Jejus-Christ, quand on est insensible aux promesses, aux menaces de son Evangile, que l'on vit dans une profonde ignorance des Vérités & des Devoirs de sa Religion, & qu'on ne daigne prendre aucun soin pour s'en instruire. On ferme à Jésus-Christ, quand on donne entrée au péché, qu'on le laisse règner, qu'on se livre à des habitudes criminelles, qui sont incompatibles avec la Foi Chrétienne, comme sont l'Orgueil, la Haine du prochain, l'Avarice, l'Impureté, l'Yvrognerie, le Mensonge. On ferme à Jésus - Christ, quand on ne donne point de bornes à sa cupidité ni

222 SERMON sur Jéjus-Christ

à ses desirs, que l'amour du monde & des richesses remplit tout notre cœur, que la voix de la Conscience & celle des Ministres est étouffée ou par les plaisirs du Siècle, ou par les soucis de la vie présente. Enfin l'on ferme à Jésus-Christ, quand on mène une vie molle, voluptueuse; que l'on n'a pour ce divin Sauveur qu'un amour froid & languissant, comme ceux de Laodicée; que l'on ne prend plus de goût aux exercices de la piété, que l'on prie Dieu sans dévotion, que l'on lit sa Parole sans attention, que l'on écoute les Sermons les plus touchans sans aucun fruit, que l'on s'approche de la Table de la Communion sans respect, fans recueillement, fans repentance, fans que le cœur soit embrasé des flammes de l'Amour divin. Il est évident que toutes ces personnes n'appartiennent pas à Jésus-Christ, qu'elles n'ont point de communion avec lui, encore qu'elles soient dans la Société de l'Eglise. Ce sont des maisons vuides du Seigneur, qui sont occupées par d'autres Maitres, qui ont fermé la porte à Jésus-Christ pour y loger le Monde, le Péché, les Convoitises charnelles.

Mais que fait Jésus - Christ à l'égard de tous ces Chrétiens, qui ne sont pas

en petit nombre parmi nous? Vous croyez peut-être, Mes Frères, qu'il s'éloigne de ces mauvais Chrétiens, qu'il les abandonne à leur aveuglement, à leur corruption? Non: il sort, à la vérité, il se retire de ces cœurs où règne le péché, il ne leur fait plus sentir sa paix, sa joie, les consolations de son Esprit. Mais il ne va pas loin, il se tient à leur porte; il attend, pour voir si ces Pécheurs ne se mettront pas en devoir de le rappeller, de lui ouvrir par une salutaire repentance. C'estlà le sens moral de notre Texte, & la Vérité renfermée sous cette belle image: je veux dire, la bonté, la charité de Jésus-Christ envers les Pécheurs qui ont rompu de communion avec lui: la patience avec laquelle il attend leur retour & leur convertion.

Qu'elle est grande, cette patience de Jéfus-Christ! qu'elle est admirable! Pour vous la faire mieux sentir, faites attention à ces trois choses.

1. A Poutrage, que le Chrétien fait à Jésus-Christ, en lui resusant l'entrée & la possession de son cœur, en le laissant attendre à sa porte. Jésus-Christ est notre Maitre, notre Roi, notre Rédempteur: toutes ces rélations lui donnent sur nous les droits les plus sacrés & les plus res-

1 Cor. ch. 6. v. 19. respectables; droits qu'il s'est acquis aux dépens de son sang & de sa vie. S. Paul parle de ces droits que Jésus-Christ a fur nous, comme d'une vérité qu'aucun Chrétien ne peut ignorer. Ne savezvous pas, dit-il, que votre corps est le Temple du S. Esprit, 69 que vous n'é-tes plus à vous - mêmes? Et pourquoi ne sommes - nous plus à nous - mêmes? C'est que nous sommes à Jésus - Christ, qui nous a rachetés, qui a payé de son sang le prix de notre Rédemption; à qui par consequent nous nous devons tout entiers. Car, ajoute-t-il, avez été racbetés par prix. Glorificz donc Dieu & dans vos corps, & dans vos esprits, qui lui appartiennent. Cela étant ainsi, que peut-on penser d'un Chrétien qui livre son Corps & son Ame au Monde, au Péché, aux habitudes criminelles, qui refuse de se convertir & de répondre à la voix de J. C. qui l'appel-le? C'est un ingrat, qui paye de la plus noire ingratitude le plus grand de tous les bienfaits. C'est un rebelle, qui se soulève contre son Roi, qui se soustrait à son autorité. C'est un insolent, qui serme la porte à son Maitre, à son Souverain; qui chasse le Fils de Dieu d'une maison qui lui appartient, qui est son bien, sa propriété, **fon**

Digitized by Google

fon domaine, qu'il a acheté de tout son sang. Quelle indignité! quel outrage!

Un Prince de la Terre, qui se verroit ainsi traité par un de ses Sujets, se trouveroit mortellement offense, il se croiroit en droit de ne point donner de bornes à son ressentiment & à sa vengeance. Et voici Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Roi du Monde & de l'Eglise, qui se voit banni d'une maison qui lui appartient, où il doit être le Maître; qui s'en voit chassé pour céder la place, à qui? à ses plus grands Ennemis. Et cependant il se tient à la porte, & il attend patiemment qu'on lui ouvre, que le Pécheur retourne à lui, qu'il reconnoisse ses droits, son empire. O prosondeurs des richesses de la bonté, de la patience & de la bénignité de Dieu, qui nous invite à la repentance!

2. Considérez le tort que le Pécheur se fait à lui-même, & l'aveuglement de sa conduite. Car si J. C. veut bien renouer avec le Pécheur une sainte Société; s'il attend, s'il souhaite la repentance des Pécheurs, ce n'est pas pour aucun avantage qui lui en revienne; mais c'est uniquement pour leur bien, pour leur saire part de ses dons, de ses lumières, de son Salut, & les enrichir de ses graces spi
Tome II.

226 SERMON sur Jésus-Christ

rituelles. Mais que fait le Pécheur impénitent? Il dédaigne ces graces spirituelles, qu'il auroit du rechercher avec empresfement. Il méprise une société, dont il devroit se faire honneur, dont il auroit retiré tout le sfruit. Il ferme la porte à un Ami, à un Frère, à un Bienfaiteur, qui auroit fait sa joie, son bonheur & dans le tems présent & dans l'éternité; & à la place de cet Ami qu'il rebute, il reçoit, il loge dans son cœur des hôtes que Jésus-Christ déteste, & qui tôt ou tard seront la cause de sa perte. Quel aveuglement! quelle conduite! & que Jésus-Christ doit être bon, pour souffrir une exclusion si déraisonnable & si injurieuse pour lui!

3. Enfin, considérez la longueur du tems que Jésus-Christ met à attendre les Pécheurs. Car il ne se présente pas à notre porte en courant, comme un éclair; mais il s'y tient, dit notre Texte; il s'y arrête longtems, des mois, des années entières, quelquesois toute notre vie; & toujours dans l'espérance qu'enfin le Pécheur ouvrira les yeux, qu'il reconnoitra sa misère, qu'il s'appercevra de son absence, qu'il se hâtera de lui ouvrir, & de lui rendre la place qu'il doit occuper

dans fon cœur.

Il faut pourtant observer ici une chose. C'est que quelque longue que soit la patience de Jésus-Christ, quelque durée qu'on lui assigne, cette patience a pourtant des bornes, qui nous sont inconnues, dont il est dangereux de vouloir éprouver toute l'étendue, en la pousfant jusqu'au dernier terme. Car quelquefois il arrive que Jésus-Christ se lasse d'attendre, qu'il est rebuté par l'impénitence & l'obstination du Pécheur. Alors il se retire tout-à-fait; il s'en va, pour ne plus revenir; il abandonne cette maison, dont on s'obstine à lui fermer la porte. Mais ce n'est qu'après avoir attendu bien longtems, & assez longtems, pour convaincre chaque homme que le Seigneur est patient envers tous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance.

Ce n'est pas là tout ce que Jésus-Christ fait pour la conversion des Pécheurs & des tièdes: à la bonté, à la patience avec laquelle il attend leur retour, il joint encore divers avertissemens, qui tendent au même but. Car il ne se tient pas à leur porte sans rien faire, mais il frappe: Voici, je me tiens à la porte, é je frappe. C'est ce qui va fournir le reste de cette Méditation: car je vois P 2

SERMON sur Jésus-Christ

bien que la matière est trop belle & trop riche, pour être traitée en une fois. Nous renvoyons la suite de notre Texte à Dimanche prochain, s'il plait à Dieu de nous conserver en état de vous adresser la * L'Au-parole *.

teur, dans les derniè--TES an. nées de sa vie 🔒 . étoit sujet à de grandes infirmi -

Jésus-Christ frappe à la porte des Pécheurs, en deux manières. I. Par des avertissemens généraux qui s'adressent à une Nation en corps, & qui ont pour but de la corriger de quelque desordre national: tels font la Guerre, la Mortalité, la Famine, les Inondations, & telles autres calamités semblables. Et quand même ces Fléaux n'atteindroient pas jusqu'à nous, ne croyez pas que nous soyons dispensés d'y prendre part & d'y faire attention: car une des fins que Dieu se propose, quand il déploie à nos yeux ses jugemens sur d'autres Nations, c'est que nous en profitions nous-mêmes, que nous prenions exemple sur les malheurs de nos Voisins, afin de prévenir des châtimens, que souvent nous n'avons pas moins mérités que ceux qui en éprouvent la rigueur. C'étoit-là le but que Dieu se proposoit autresois, à l'égard de Ju-Sophon. da & de Jérusalem; & c'est celui qu'il se propose toujours. J'ai extermine les Nations, tions, j'ai rendu leurs places desertes, j'ai sappé leurs Villes jusqu'aux fonde-mens. Et je disois, Au moins tu me craindras, tu en recevras instruction, & ta demeure ne sera point retranchée,

quelque punition que j'envoie sur toi.

II. Mais en second lieu, Jésus-Christ frappe à notre porte par des avertissemens singuliers, qui s'adressent à chacun de nous en particulier. C'est de ceux-là dont il est question dans mon Texte, & fur quoi nous devons infifter principalement.

Premièrement donc, Jésus-Christ frappe à la porte des Pécheurs par les coups de la Conscience, par la crainte & les remords qu'elle excite dans nos ames. Quelque abandonné que soit un homme au vice & à la corruption, il porte toujours en lui un Juge, un Témoin que Dieu a mis en lui, qui dépose contre ses excès, qui l'accuse & le condamne lorsqu'il fait mal. Je sai bien que l'on peut faire taire ce Juge, ce Témoin; s'endurcir à sa voix; qu'il ne parle pas en tout tems, ni toujours avec la même force: par exemple, lorsqu'on est dans les accès de quelque violente colère, ou que l'on se trouve dans quelque partie de débauche, ou que l'on est absorbé par une foule de P 3 plai-

230 SERMON sur Jesus-Christ

plaisirs ou d'affaires. En-vain la Conscience parleroit alors, sa voix ne se seroit pas entendre, elle est étouffée par le bruit & le tumulte du Monde. Mais on ne peut pas être toujours dans le Monde; on n'a pas toujours l'ame émue par quelque bouillante passion; on ne trouve pas toujours, à point nommé, ni les plaisirs, ni les personnes qui ont accoutumé de nous distraire. Il y a des tems où nous fommes forcés d'être feuls avec nous-mêmes; des circonstances qui nous appellent malgré nous au recueillement, à la retraite; des momens où l'on trouve insipides ces joies bruiantes, qui nous avoient charmés autrefois. C'est dans ces momens-là, que la Conscience se réveille, que ce Juge céleste se fait écouter, qu'il élève la voix pour reprocher à un Pécheur ses crimes, ses déréglemens, ses excès. Ingrat, quelle a été ta vie & ta conduite jusqu'à présent? Est-ce ainsi que tu prends soin de ton Ame, & que tu te prépares pour l'Eternité? Est-ce pour l'offenser, que Dieu t'a mis an Monde? Est-ce là le retour que tu dois à Dieu, à Jésus-Christ, pour tant de biens qu'il t'a faits, pour tant de graces dont il t'a comblé? Infensé, tu cours à ta perte, tu négliges le Ciel, le

le Salut, pour des biens, pour des plaifirs passagers; & tu te prépares à toimême une source éternelle de misère &
de remords. Mais tu respires encore; Jésus-Christ est encore à ta porte, il fruppe: hâte-toi de prositer de ces trésors
de sa patience & de sa longue attente,
qui t'invite à la repentance. C'est ainsi
que parle la Conscience, dans ces heureux momens où la Grace de Jésus-Christ
nous prévient, nous sollicite; & malheur, malheur à quiconque ne daigne pas
écouter sa voix! malheur à quiconque est
fourd à ces coups, que Jesus-Christ frappe à sa porte!

2. Jésus-Christ frappe par le Ministère de sa Parole. Car quoiqu'il ne parle pas lui-même à nous, il ne laisse pas
de faire entendre sa voix par la bouche
de ses Ministres, qu'il a établis lui-même dans son Eglise pour précher la Pa-2 Tim.
role, pour insister en tems & borsch. 4.
tems. Qu'elle est efficace, cette Parole!
qu'elle a de sorce pour convertir les Pécheurs, quand il plait à Jésus-Christ de
l'accompagner de sa Grace & de sa Vertu! C'est un marteau qui brise la dure-Hébr.
té des cœurs les plus rebelles: une épée ch. 4.
à deux tranchans, qui atteint jusqu'à
la division de l'ame, des jointures &

232 SERMON sur Jesus-Christ

des moelles. Par la Parole, on a vu trois mille Juifs, touchés d'une sérieuse componction de cœur, s'écrier, Hommes Frères, que ferons-nous? Par la Parole, on a vu des Gouverneurs, des Rois, trembler jusques sur leur Trône, & s'en retourner tout pensifs, tout consternés. Par la Parole, on a vu des milliers de Pécheurs changés, convertis dans un instant, & transformés en hommes nouveaux, créés selon Dieu en toute justice & vraie sainteté.

Ephes. ch. 4. v. 24.

D'où vient donc que cette Parole est si négligée, si méprisée aujourdhui? D'où vient qu'elle ne produit plus sur les cœurs ces merveilleux essets, qu'elle a produits autresois? D'où vient que nos censures & nos remontrances sont souvent si mal reçues? D'où vient qu'elles soulèvent contre nous, ceux qui devroient être les premiers à en prositer? Est-ce que votre Foi, votre Piété est si éminente, que vous ne méritiez de vos Pasteurs que des éloges & des sélicitations? N'y a-t-il point de tièdes, d'impénitens, à reveiller, à convertir, dans ce Troupeau?

Mes Frères, ce ne sont point vos louanges & vos applaudissemens, que nous briguons; nous servons un Maitre,

à qui

à qui seul nous ambitionnons de plaire, à qui seul nous consacrons le peu de travaux que nous sommes en état de faire dans sa Vigne, un Maitre, envers qui nous fommes responsables de vos Ames. Oui, Mes Frères, je dis responsables de vos Ames. Il n'y a point de vos Pas-teurs, qui ne doive prendre pour lui, ce que Dieu fit entendre autrefois à Ezéchiel le Prophète: Fils de l'homme, Ezéch. je t'ai établi pour guette sur la Maisonch. 3. d'Israël; tu écouteras donc la parole de v. 17-21. ma bouche, & tu les avertiras de ma part. Quand j'aurai dit au méchant, Tu mourras de mort, & que tu ne l'auras pas averti pour se garder de son mauvais train, & lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité; mais je redemanderai son sang de ta main. Que si tu as averti le méchant, & qu'il ne se soit point détourné de sa méchanceté, ni de son méchant train, il mourra dans son iniquité; mais tu auras délivré ton ame. Pareillement, fi le juste se détourne de sa justice, Es commet l'iniquité, lorsque j'aurai mis quelque achoppement devant lui, il mourra, parce que tu ne l'auras point aver-ti; il mourra dans son péché, & il ne se-ra point fait mention de ses justices qu'il au-

aura faites ; mais je redemanderai son sang de ta main. Que si tu avertis le juste de ne pecher point, & que lui aussi ne peche point, il vivra centainement, parce qu'il aura été averti; 🔂 toi pareillement tu auras délivré ton ame. O que ces paroles redoutables devroient bien faire notre apologie auprès de vous, lorsqu'il nous arrive d'élever la voix, & de frapper rudement à votre porte! Nous prêchons pour vous, Mes Frères, pour vous annoncer les Oracles de Dieu, pour vous aider à marcher dans la route qui vous doit conduire au Ciel: mais nous prêchons aussi pour nous-mêmes, pour l'acquit de nos Consciences, pour pouvoir répondre dans le grand Jour au souverain Pasteur des Brebis qu'il nous a consiées. Si nous prêchons en-vain au méchant, si nous frappons en-vain à sa porte, si c'est envain que nous avertissons de la part de Dieu les tièdes & les Pécheurs, nos soins ne sont pas tout-à-fait perdus; il y en a toujours quelques-uns qui en profitent; & nous, nous avons délivré notre ame, & nos mains sont nettes du sang de ces Pécheurs-là.

3. Jésus-Christ frappe à la porte des cœurs, par les afflictions dont il nous visite, par les maladies qu'il nous envoie, par

par les brêches que la mort fait souvent dans nos familles. O qu'ils sont sensibles, ces coups! qu'il faut avoir le cœur dur & mauvais, pour n'y pas faire attention! Dans les calamités publiques dont Dieu visite les Nations, notre amourpropre, qui nous séduit, peut nous laifser croire que ce n'est pas précisément à nous que Jésus-Christ en veut, que ce ne sont pas nos péchés qui ont embrasé le courroux du Ciel; & que si nous participons aux malheurs de la Société, c'est que Dieu ne trouve pas à propos dans cette vie de distinguer l'innocent du coupable. Mais dans les disgraces domestiques, cette illusion ne sauroit avoir lieu. Quand nous sommes frappés ou dans nos biens, ou dans nos personnes, ou dans celle de nos enfans & de nos proches, ô! nous ne faurions nous y méprendre! nous devons sentir alors, que c'est à nous en particulier, que Jésus-Christ s'adresse, que c'est à nos cœurs qu'il en veut, que c'est à nous à nous humilier. à nous rendre attentifs à sa voix à à moins que de vouloir encourir le reproche qu'il faisoit aux Juiss par la bouche de Jérémie: Je les ai châties, mais jérémies n'ont point senti de douleur. Je les ch.s. ai frappes, mais ils n'ont point reçu v. 3. d'in-

236 SERMON sur Jésus-Christ

d'instruction. Ils ont endurci leurs faces plus que la roche, ils ont refusé de se convertir.

4. Jésus - Christ frappe à notre porte par ses bénédictions & ses faveurs. C'est la route qu'il suit le plus volontiers, pour se rendre maitre des cœurs : c'est celle qu'il a suivie depuis longtems à votre égard, Mes Frères; je n'en excepte pas même ceux d'entre vous, qui se sont reconnus dans l'article précédent, & que Dieu peut avoir affligés ou de la perte de leur bien, ou de la mort de quelque personne qui leur fut chère. Combien de fois Dieu n'a-t-il pas préservé votre vie de quelque fâcheux accident. dont vous auriez été accablés, sans une Providence particulière qui a veillé pour vous? Combien d'entre vous, que Dieu a délivrés de quelque maladie mortelle, ou dont il a exaucé les prières pour la conservation d'un Epoux, d'un Enfant chéri? Combien de fois n'a-t-il pas accordé à vos entreprises des succès non attendus, ou qui passoient toutes vos espérances? Combien de fois n'a-t-il pas répondu favorablement à vos vœux, lorsque vous l'avez invoqué dans vos détresses? Que si à ces graces distinguées, dont vous avez été favorisés de tems en tems

tems dans le cours de votre vie, vous ajoutez ces bienfaits ordinaires qui reviennent tous les jours; le foin que Jé-fus-Christ prend de vous, de vos samilles; la nourriture, le vêtement qu'il vous accorde à chacun, suivant votre état & votre vocation: si vous y ajoutez encore ceux qu'il répand fur vous dans son Eglise, le don de son Fils, sa Grace, votre Adoption, l'espérance du Salut, la liberté de vous assembler dans ces Temples: si vous y ajoutez encore les biens qu'il vous destine dans le Ciel, comme à ses Enfans & à ses Héritiers; que de fujets de louange & d'actions de graces! quelle ample matière de s'écrier: Eternel mon Dieu, tu as fait que tes Ps. 40. pensées & tes merveilles envers moi sont v. 6. en si grand nombre, qu'il n'est pas possible de les rapporter devant toi. Mais à quoi buttent tous ces bienfaits? que signifient tous ces coups que Jésus-Christ frappe à notre porte? Pouvez-vous l'ignorer, Mes Frères? N'est-ce pas de vous attacher à lui par des cordeaux de charité & d'amour; de ramener dans la droite voie, ceux qui s'en sont écartés; d'y faire marcher avec plus de zèle, ceux qui y sont déjà entrés; & de faire de cha-

238 SERMON sur Jésus-Christ

chacun de vous des Temples saints, con-

sacrés à sa gloire?

5. Enfin Jesus-Christ frappe à la porte des cœurs, par le Sacrement de la Ste. Cène, auquel vous êtes invités pour demain. Car, sans prétendre attacher aux fymboles du Pain & du Vin une vertu phylique ou facramentale, que les Théologiens des autres Communions y attachent, il est bien certain que cette fainte Cérémonie ayant été instituée par Jésus - Christ pour nous représenter ce qu'il y a de plus touchant dans la Religion, pour nous rappeller le souvenir de sa mort . de cette mort amère qu'il a soufferte pour notre Salut, elle est très propre par cela même à réveiller les tièdes, à faire impression sur les Pécheurs, à fortifier les Fidèles dans la foi & dans la piété, & à nous apprendre à tous, combien il est juste que nous détestions le péché, pour nous donner tout entiers au service de Jésus - Christ. En effet. comment s'approcher de la Table de la Communion & participer à ce grand mystère de Charité, sans avoir l'ame émue, attendrie, sans être pénétré d'une vive douleur de ces péchés, qui ont été la cause de la mort amère de notre Sauveur ?

veur? Je me représente Jésus-Christ asfistant demain à cette Table sainte, & vous tenant ce tendre langage: Venez, mes Enfans, mes Bien-aimés; approchez de ce faint Banquet, auquel ma charité vous convie. C'est pour vous qu'il est préparé, c'est à vous que je destine les plus riches trésors de ma Grace. Mais contemplez à cette Table, ce que le Péché doit être aux yeux de Dieu, puisqu'il m'en a tant couté pour vous racheter, pour vous réconcilier avec Dieu, & vous obtenir le Salut & la Vie éternelle. Voyez ce Corps rompu pour vous, ce Sang qui a coulé goutte à goutte de la Croix, pour la rémission de vos péchés; & de ce que mon amour m'a fait fouffrir pour vous, apprenez ce que vous devez faire pour moi, quel retour de zèle, d'amour, de dévouement, vous devez à un Sauveur qui vous a tant aimés. O qu'il est touchant, ce langage que Jésus-Christ vous tiendra demain à la Table de la Communion! Qu'il est propre à fléchir, à amollir les cœurs les plus durs & les plus insensibles! Comment y répondrez - vous, Mes Frères, vous qui futes toujours fidèles à votre Sauveur, vous qui fites toujours votre joie de la communion qui vous unit à

240 SERMON sur Jesus-Christ

lui? Ne sera-ce pas avec cet épanchement de cœur, que Jésus-Christ est en droit d'attendre de vous; avec un desir ardent de vous unir plus étroitement encore à Jésus-Christ, & de lui être sidèles

jusqu'à votre dernier soupir?

Ét vous Tièdes, vous Pécheurs, qui avez fermé la porte à Jésus-Christ, qui avez préféré tant de fois les délices du Monde, du Péché, à celles que l'on goûte dans la communion de Jésus-Christ; qu'avez-vous dessein de faire? Laisserezvous encore frapper Jésus-Christ en-vain? lui refuserez-vous plus longtems l'entrée de vos cœurs? Hélas! quand J. Christ disoit à ceux de Laodicée (& cette réfléxion auroit peut-être été mieux placée plut haut, mais nous l'avons tout exprès réservée pour la fin, dans l'espérance qu'elle feroit plus d'impression sur les cœurs); quand Jésus-Christ disoit à ceux de Laodicée: Voici, je me tiens à la porte, & je frappe, il vouloit dire, qu'il ne frapperoit pas toujours, qu'il ne frapperoit pas encore longtems, qu'il étoit sur le point de se retirer, à moins qu'on ne s'empressat de lui ouvrir. C'étoit donc une menace, aussi - bien qu'une tendre exhortation. Peut - être est-ce aussi une menace pour quelques-uns de ces Tièdes

des qui m'écoutent : peut-être que ce sera la dernière fois que Jésus-Christ frap-pera à votre porte, & qu'il vous fera la grace de vous inviter à sa Communion. Peut-être que le tems approche, que vous frapperez à votre tour à la porte du Ciel, que vous crierez, Seigneur, Seigneur, ouvre-nous, & que Jésus-Christ sera sourd à vos cris & à vos supplications. O si vous connoissiez au moins dans cette journée, les choses qui appartiennent à votre paix! Elles ne sont point encore cachées devant vos yeux, Mes Frères. Malgré tant de délais, tant de resus de votre part, Jésus-Christ ne s'est point encore retiré. Tout autre que lui auroit été rebuté de vos froideurs: mais il vous aime encore, il se tient encore à votre porte; il frappe aujourdhui par notre Ministère; il frappe par la Ste. Cène à laquelle vous ê-tes invités; il frappe peut-être par ces pensees, ces saints desire, que sa Grace produit actuellement dans vos Ames. Au nom de Dieu, ne les laissez pas refroidir, ces bons desirs; n'allez pas les porter dans le Monde, où ils se perdent, où ils s'éteignent bientôt : mais en sortant de ce l'emple, allez vous prosterner aux pieds de Jésus - Christ, Tome II.

242 SERMON sur Jésus-Christ

lui ouvrir vos cœurs, verser dans son fein les larmes d'une sincère repentance, & lui promettre plus d'amour, plus de zèle, plus de fidélité, plus d'attachement à l'avenir. Tous tant que nous sommes, mettons à profit cette Communion, à laquelle la charité de Jésus-Christ nous invite encore. Servons-nous en pour serrer les nœuds qui nous unissent déja à notre Sauveur. Ouvrons-lui par les mouvemens de notre foi, de notre amour, de notre zèle, de notre repentance; & Jésus-Christ viendra, selon sa promesse, habiter en nous avec sa paix, avec ses dons, ses graces célestes: il soupera avec nous, nous sou-perons avec lui: il nous rassassera des biens de son sacré Palais, il nous ab-breuvera pendant toute l'Eternité au fleuve de ses délices. Dieu nous en fasse à tous la grace! Amen.

PRIERE.

Il est donc vrai, ô notre bon Dieu & notre Père céleste, que tu nous aimes encore, que tu nous recherches encore, & que tu veux bien renouer avec nous une sainte communion, que nos froideurs ont si souvent interrompue?

pue? Malgré l'ingratitude des uns, la tiédeur des autres, malgré les foiblesses & les offenses de tous, tu nous appelles tous indifféremment à ta communion, tu nous invites tous à ce saint Banquet, où nos Ames seront nourries & rassassiées du pain céleste qui les fera vivre éternellement! Hélas! ce seroit bien à nous à te chercher, à frapper, à solliciter le retour de ta Grace, de ta Paix, sans laquelle il n'y a point de félicité pour nous: & c'est toi, Grand Dieu, c'est Jésus-Christ ton cher Fils. qui nous prévient, qui nous cherche, qui nous sollicite, qui frappe à notre porte, qui nous presse de lui ouvrir nos cœurs, pour en prendre possession! O que ta charité est grande, ô notre bon Dieu! & que nous devons être honteux de t'avoir fait si longtems attendre, d'avoir été si longtems sourds à ta voix! Est-ce donc quelque chose de si cher, de si précieux à tes yeux, que des cœurs faits comme les nôtres, pour que tu daignes y venir habiter, & former avec nous une sainte Société, dont nous recueillons seuls tous les fruits & les avantages? Et serions-nous assez ingrats, assez ennemis de nous-mêmes, pour reletter des offres si charitables, pour dédai-

244 SERMON sur Jesus-Christ

daigner un si grand bien, pour sermer plus longtems la porte à notre Ami, à notre Frère, à notre Bienfaiteur? Non, non, Divin Jésus, adorable Rédempteur de nos Ames, c'est assez penser au Monde, courir après les folles vanités du Siècle, & marcher selon que notre cœur nous mêne & selon l'imagination de nos pensées. Desormais nous allons commencer une vie plus pure, plus sainte, plus régulière; nous allons netroyer nos cœurs de toutes les souillures du péché, les orner de toutes les Vertus Chrétiennes, afin que tu y viennes habiter, saint Jesus, avec tes dons & tes graces célestes. Sortez de nos Ames, vains objets de la Chair & du Monde, vous ne les avez que trop longtems occupées; nous ne voulons plus avoir de liaison, de familiarité avec vous : c'est à Jésus-Christ, c'est à notre Sauveur que nous voulons nous donner tout entiers: c'est pour lui que nous voulons vivre & mourir. Viens donc, saint Jésus, viens prendre possession de ces Temples spirituels, qui t'appartiennent à si juste titre, que tu as rachetés de ton Sang précieux. l'heureux moment que nos cœurs s'ou-vrent à ta Grace, qu'ils te cherchent, qu'ils te desirent, & sonpirent après ta

venue. Comme le Cerf brame après le courant des eaux, ainsi crie notre Ame après toi, ô Dieu! Notre Ame a soif de Dieu, du Dieu fort & vivant. quand entrerai-je, & me présenteraije devant la face de Dieu! Quand m'approcherai-je de cette sainte Table, pour recevoir de la main de mon Sauveur les gages de son amour, & lui jurer une fidélité inviolable! Mais après être entré chez nous, Divin Jésus, demeure avec nous, de peur que les ténèbres ne nous surprennent, de peur que notre lache cœur ne retourne à ses anciens Mai-Etabli ta demeure chez nous, prends-nous par la main droite, aidenous à marcher dans les fentiers de la Vertu, & ne nous laisse point que tu ne nous ayes introduits dans ta Gloire! Amen.

 Q_3

SER-